



ORAL HEC 2017
ECONOMIE, SOCIOLOGIE ET HISTOIRE DU MONDE CONTEMPORAIN
(voie économique)

Au cours de la session 2017, le jury a auditionné les **201 candidats admissibles** de la voie ECE. L'ensemble des sujets proposés aux candidats a porté sur le **programme des deux années** de la classe préparatoire ECE et a mobilisé des connaissances relatives aux **trois disciplines** que sont l'économie, la sociologie et l'histoire du monde contemporain. Chaque sujet permettait aux candidats de mobiliser au moins deux de ces trois dimensions ; lorsque, à l'examen de l'exposé, le candidat se limitait à seulement l'une des trois disciplines du programme, des questions étaient alors posées sur l'une ou l'autre des deux disciplines non mobilisées.

Les **76 sujets** traités durant cette session sont des sujets de réflexion et de synthèse, solidement ancrés dans le programme des deux années ; ils exigent que les candidats mobilisent des connaissances dans plusieurs champs disciplinaires, parfois les trois d'ailleurs. De nombreux sujets avaient un libellé en rapport direct avec des thématiques d'actualité mais, dans ce cas, la réflexion historique et l'analyse économique devait être sollicitée ; il est ici important de rappeler que le concours a pour objectif de sélectionner des candidats qui occuperont, dans l'avenir, des postes de décision et qu'à ce titre la compréhension des phénomènes économiques actuels et indispensables. L'argumentation des candidats doit plus généralement combiner une analyse précise dans le domaine économique, sociologique et où historique et des références factuelles illustratives des propos.

Concrètement, l'épreuve se déroule en deux phases de 10 minutes chacune : dans un premier temps, le candidat expose l'analyse de son sujet et, dans un deuxième temps, le jury lui pose des questions sur les idées exprimées lors de l'analyse et sur des éléments d'approfondissement ou d'ouverture pour s'assurer de sa largeur et de sa hauteur de vue et de l'étendue et la profondeur de ses connaissances ; c'est à cette occasion que les disciplines parfois non mobilisées par le candidat sont introduites. Les exposés sont, dans leur très grande majorité, structurés, grâce à un plan simple, mais nombreux sont les candidats à qui le jury doit rappeler de respecter les 10 minutes d'exposé. Afin de mieux hiérarchiser les performances des candidats, cette année, dans toute la mesure du possible, un même sujet a été traité pas trois candidats successifs.

Les prestations sont en moyenne de **bonne qualité**, ce qui confirme que les épreuves écrites ont bien joué le rôle de sélection, mais en réalité ces prestations sont assez disparates ; certains candidats ont réalisé une prestation tout à fait remarquable, mais d'autres ont eu de la peine à élever leurs analyses à un niveau souhaitable. La **moyenne de l'épreuve est de 11,39 sur 20** (11,7 en 2016 et 12,29 en 2015), l'écart-type de **2,68** (contre 2,72 en 2016 et 3,11 en 2015), la moins bonne de 4 sur 20 et la meilleure note de 18 sur 20 (contre 17 en 2016 et 19 en 2015), ceci pour 4 candidats.

Plus précisément, la **répartition des notes** permet de tirer les constats suivants :

- 76% des candidats ont une note supérieure ou égale à 10/20
- un quart des candidats a une note supérieure ou égale à 14/20
- 14% des candidats ont une note supérieure ou égale à 15/20
- 13 candidats ont la note de 16/20.

D'une manière générale, les candidats ont démontré une bonne maîtrise de l'analyse économique, de la théorie comme des concepts, et manifesté des réelles qualités de réflexion et d'argumentation ; pour certains, ceci se doublait de connaissances très correctes dans les domaines de l'histoire économique et/ou de la sociologie. Quelques candidats (trop rares, malheureusement) ont montré qu'ils disposaient de connaissances, notamment théoriques, très pointues et très actualisées. Ceci est incontestablement le fruit d'une préparation très pertinente, durant deux années, en classe et personnelle.

Cependant, le jury souhaite mettre l'accent sur des aspects qu'il conviendrait à l'avenir de modifier :

- beaucoup (trop) de candidats ont tendance à réciter des fiches de connaissances qui sont « plaquées » dans l'exposé ; il suffit parfois qu'un concept soit mobilisé par le candidat pour qu'il développe des parties de cours, très souvent de manière inappropriée par rapport au sujet. Ceci le rassure probablement, mais peut conduire à effectuer des hors sujets pénalisants. Durant la demi-heure de préparation, le candidat doit s'efforcer de réfléchir au sujet posé et non à chercher quelles fiches de connaissances sélectionner

- les aspects micro-économiques sont trop ignorés des candidats et lorsqu'ils sont mobilisés ils révèlent de grandes faiblesses

- au cours de l'exposé, la présentation de courbes ou de graphiques au tableau est très approximative (non précision des axes principalement...), voire inutile (pourquoi en effet représenter un schéma de marché avec une offre et une demande ?)

- d'une manière générale, les questions monétaires et financières, a fortiori international, sont mal maîtrisées

- durant leur exposé, de nombreux candidats citent beaucoup d'auteurs et d'articles, parfois plus d'une dizaine ; si des références théoriques sont nécessaires, il n'en demeure pas moins qu'elles doivent être comprises, éventuellement relativisées... du moins toujours lues ! Or tel n'est pas le cas... Le jury souhaiterait vivement que le candidat pense plus par lui-même et soit beaucoup plus critique.

Comme l'an dernier, très peu de candidats ont cherché à mobiliser des outils contenus dans la partie de programme d'« **Economie approfondie** » ; ceux qui l'ont fait (ils ont d'ailleurs été très peu nombreux), ou ceux qui, par leur exposé, ont sollicité des questions sur ces points, ont en réalité révélé beaucoup de faiblesses et d'imprécisions (par exemple, les connaissances de base de la microéconomie ne sont pas possédées, ou l'utilisation du modèle IS-LM très malmenée). Cette partie de programme n'est, actuellement, pas maîtrisée, ce qui pose problème lors de la deuxième session d'interrogation des candidats. A l'avenir, la tolérance dont a fait preuve le jury durant cette session sera réduite.

Le jury a désiré publier la **liste intégrale des sujets proposés** aux candidats au cours de cette session 2017:

Les conséquences économiques et sociales du vieillissement démographique

La régionalisation, moteur de la mondialisation ?

Finance et croissance

Les politiques sociales, instruments de sortie de crise ?

L'entreprise est-elle citoyenne ?

Le numérique est-il la base d'une nouvelle révolution industrielle ?

Les imperfections de la concurrence en France depuis 1960

Assiste-t-on à l'émergence d'un G2 dans les relations économiques internationales ?

Le rattrapage entre les économies existe-t-il ?

Existe-t-il une limite à la croissance des entreprises ?

Performance et responsabilité sociale de l'entreprise

Le risque déflationniste dans la zone euro

L'inflation, frein ou moteur de la croissance ?

Les inégalités de revenu sont-elles compatibles avec la croissance ?

La fin des paysans ?

Peut-on sortir des crises par l'austérité ?

Pourquoi des crises économiques ?

Economie et éthique sont-elles compatibles ?

Faut-il réglementer les marchés ?

Les biens publics mondiaux

La France est-elle une économie de rentes ?

Les stratégies de marché

Innovation et monopole

Les travailleurs pauvres

La France est-elle condamnée à un chômage de masse ?

Le rôle de l'or dans le système monétaire international depuis le début du XIXe siècle

Les classes moyennes ont-elles disparues ?

Pourquoi la pauvreté persiste-t-elle au sein des pays riches ?

Qu'est-ce qu'une « bonne » monnaie internationale ?

Dans quelle mesure le processus d'industrialisation au XIXème siècle a-t-il influé sur les inégalités économiques et sociales ?

Age et marché du travail

Organisation du travail et compétitivité

Faut-il instaurer des clauses sociales dans le commerce international ?

Made in France

Les conflits sociaux

Avons-nous encore besoin de croissance ?

Quelle place pour l'Etat actionnaire en France ?

Le vieillissement de la population est-il un atout pour l'économie française ?

La mondialisation touche-t-elle à sa fin ?

Charges sociales et emploi

Y a-t-il un bon niveau d'inflation ?

Quel doit-être le prix du travail ?

La politique monétaire comme instrument de la politique économique : le cas de la France au XXème siècle

Education et marché

Les cadres constituent-ils un groupe social ?

Religion et développement

Délocalisations et emplois

Le rôle des firmes multinationales dans le commerce mondial

Le patronat constitue-t-il un groupe social ?

La guerre commerciale est-elle un jeu à somme nulle ?

Faut-il réduire la dette publique ?

Syndicats et relations de travail

Les responsabilités de l'entreprise

Impôt et croissance économique

A travail égal, salaire égal ?

Protection sociale et efficacité économique

Peut-il y avoir un commerce équitable ?

La coopération dans l'activité économique

Retraites et équité

Compétitivité et cohésion sociale

Pourquoi les firmes coopèrent-elles ?

Comment analysez-vous la crise des classes moyennes en France?

La bureaucratie : quelle(s) limite(s)?

Comment analysez-vous la croissance économique au XIX^e siècle?

Les cycles longs du capitalisme et les technologies porteuses : quelle analyse en retire-t-on?

Agriculture et industrialisation au XIX^e siècle : quelles relations?

Quels enseignements retire-t-on de l'étude de la rente dans la théorie économique au XIX^e siècle?

Quels sont les facteurs favorables au développement de l'entreprise au XIX^e siècle?

Quels enseignements retire-t-on de l'analyse des taux directeurs de la FED américaine et de la BCE depuis 2000?

La politique de règle est-elle encore la règle?

Le rendement de l'éducation

Le protectionnisme est-il efficace ?

Une monnaie unique favorise-t-elle la convergence économique des pays qui l'ont adoptée ?

La dévaluation est-elle source de compétitivité ?

Une monnaie unique mondiale est-elle nécessaire ?

Les rentes économiques sont-elles un mal nécessaire ?

Faut-il libérer le marché du travail en France ?

Le jury est donc, en résumé, satisfait de la qualité des candidats à cette session et souhaite insister sur l'idée que ce programme permet de bien évaluer leur capacité à comprendre les enjeux économiques et sociaux contemporains, ce qui apparaît essentiel pour un jeune ambitionnant de rentrer dans une école prestigieuse de management.